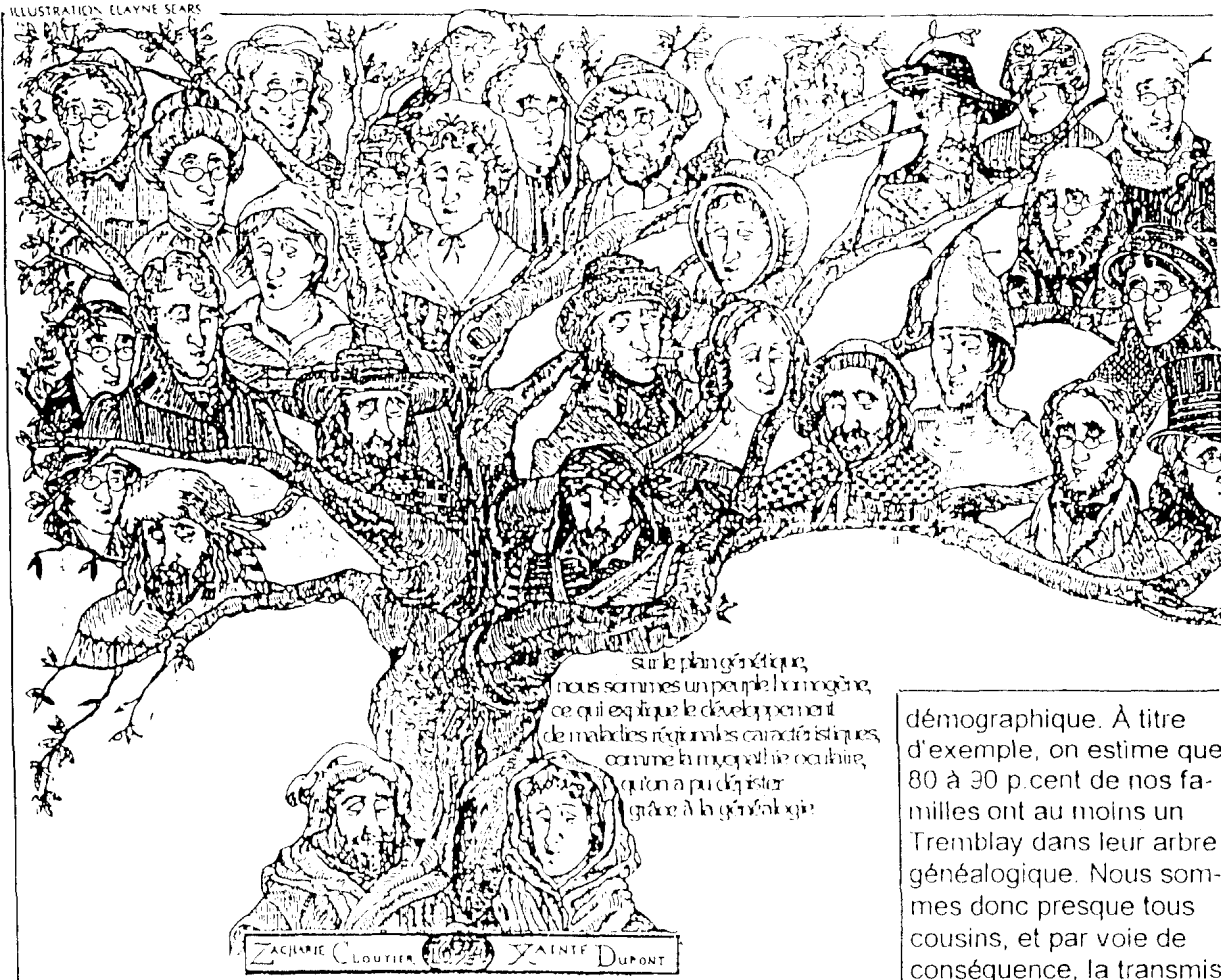


Bulletin no 54  
Septembre 2000  
310, rue Montarville  
Longueuil, Québec  
J4H 2L7  
Daniel@Archambault.net



La revue populaire 1908, d'après *la Fantaisie* de Bateman.



sur le plan génétique,  
nous sommes un peuple homogène,  
ce qui explique le développement  
de maladies régionales caractéristiques,  
comme la myopatie oculaire,  
qu'on a pu déceler  
grâce à la généalogie.

démographique. À titre  
d'exemple, on estime que  
80 à 90 p cent de nos fam-  
illes ont au moins un  
Tremblay dans leur arbre  
généalogique. Nous som-  
mes donc presque tous  
cousins, et par voie de  
conséquence, la transmis-  
sion des mêmes gènes et

## PAR LA FAUTE DE JACQUES AR- CHAMBAULT ET DE FRANÇOISE TOUREAU

Les Canadiens de langue française,  
pour diverses raisons, forment un peuple très  
homogène. Puisque descendants d'environ  
60 000 colons installés dans la vallée du Saint-  
Laurent aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et presque  
sans apport de l'extérieur, ils comptent après  
12 ou 13 générations quelque 6,5 millions d'in-  
dividus. Certains de nos ancêtres ont même  
plus que d'autres contribué à notre explosion

des mêmes chromosomes fait que nous res-  
semblons génétiquement à nos ancêtres.

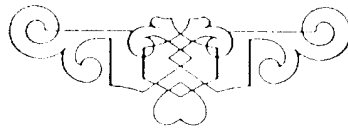
Cependant le prix de cette exception-  
nelle homogénéité est lourd à payer. Le stock  
génétique de cette société « tricotée serré »  
nous vaut en effet des maladies héréditaires  
qui frappent non seulement des familles, mais  
parfois des régions entières, telles la myopa-  
tie oculaire décelée dans Montmagny-L'Islet  
et la tyrosinémie présente au Saguenay-Lac-  
St-Jean. C'est ainsi que les médecins généti-  
ciens et les généalogistes ont découvert que le  
couple de nos ancêtres français, Jacques Ar-



chambault et Françoise Toureau, est responsable au Canada du syndrome de la chorée de Huntington, d'ailleurs répandu également en Australie, en Allemagne, en Russie et en

Chine. La maladie se manifeste par des mouvements anormaux, des tics, et engendre une démarche particulière et assez grotesque. Elle a été apportée aux États-Unis vers 1630 par quatre colons originaires du village de Bures, dans le Suffolk, en Angleterre. Or on sait que Jacques Archambault habitait avec sa famille tout près de La Rochelle, au lieu-dit L'Ar-dillière, annexé en 1833 à la commune voisine de Saint-Xandre. On sait aussi qu'en 1627-1628 toute la région fut le théâtre de très durs combats entre les troupes royales de Richelieu, qui avait assiégé La Rochelle, et les huguenots qui avaient demandé l'aide de l'Angleterre. Faut-il en conclure que pendant cette guerre Français et Anglais n'ont pas fait que croiser le fer ? Il semble bien en tout cas que la chorée de Huntington se soit propagée en France, puis en Nouvelle-France à partir de la région rochelaise.<sup>1</sup>

En foi de quoi « l'hérédité est comme une diligence dans laquelle tous nos ancêtres voyageraient. De temps en temps l'un d'eux met la tête à la portière et vient nous causer toutes sortes d'ennuis. » O.W. Holmes.



### SAVIEZ-VOUS QUE ... SAVIEZ-VOUS QUE ...

... C'est au Fitzpatrick Cancer Center, de Plattsburgh, que se rendent les Québécois souffrant du cancer du sein et de la prostate. Ils sont traités par le Dr Maureen Archambault. Elle a fait ses études de radio-oncologie à l'université de Chicago où elle a travaillé au Columbus Hospital. Le Dr Archambault est la fille de Henry et de Caroline Cary.

<sup>1</sup> Jean Hélu et Jacques Forget, *Par la faute de Zacharie et Xainte*, in *Perspectives*, 28 décembre 1974, Vol. 16, no 52.

## LE PREMIER CONTRAT D'ASSURANCE-MALADIE, LE 30 MARS 1655

Il s'agit du contrat conclu entre notre ancêtre Jacques Archambault, ses trois gendres Urbain Tessier, époux de Marie, Gilles Lauzon, époux de Marie-Anne et Jean Gervaise, époux d'Anne, et 38 autres habitants de Ville-Marie et le chirurgien Étienne Bouchard, venu de France, contrat qui garantissait à ce dernier 150 livres par an, frais de voyages payés. Le Dr Bouchard arrondit son pécule en s'engageant à soigner chacun des signataires, leurs épouses et enfants moyennant la somme forfaitaire de cent sols ou sous (environ cinq de nos dollars) par an et par famille, payables en deux versements.

### LES REMÈDES DE BONNE FEMME OU DE GRAND-MÈRE

Le contrat ne précise pas cependant si le sieur Bouchard suggérait à ses malades des

remèdes de bonnes femmes populaires à l'époque. Il s'agissait d'écraser une grenouille entre le gros orteil et le deuxième doigt de pied contre les cors aux pieds ou d'absorber une tisane faite de suie prise dans une cheminée contre la pleurésie, ou encore de s'enrouler le cou d'un bas de laine non lavé pour le mal de gorge. Les fraises servaient à stopper une diarrhée, le chiendent à faire baisser la tension artérielle, la camomille à diminuer la fièvre, les pissenlits aidaient à faire passer la bile, la moutarde appliquée en compresse (mouche) à faire décoller une bronchite, etc.



Les remèdes de « bonne femme » mettaient à profit des racines, des herbes, des bales qu'on broyait pour en tirer les vertus curatives. (Edmond J. Massicotte)

Qui parmi nous n'a pas dit à un moment donné: « Ah si grand-maman Archambault était là, elle saurait quoi faire ». Ces remèdes de grand-mère ou de bonne femme se sont transmis de mère en fille ou sur

le perron de l'église, et mettaient à profit des connaissances acquises de génération en génération.

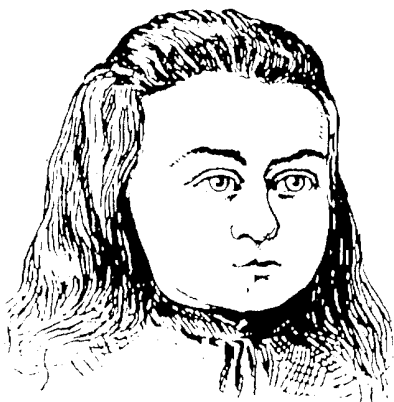
## À Québec en 2001

Notre association de famille marquera l'an prochain le 350<sup>e</sup> anniversaire de la concession d'une terre de quatre arpents de front sur le Saint-Laurent à notre ancêtre Jacques, le 15 septembre 1651, à Cap-Rouge. C'est ainsi qu'un certain nombre de nos adhérents de Québec sont déjà à pied d'œuvre pour préparer la fête que nous avons l'intention de tenir au cours d'un week-end de septembre 2001. De plus amples détails vous parviendront dans nos prochains bulletins.

## Mlle MELINA ARCHAMBAULT

*Ne pouvait même plus boire d'eau, elle étouffait. – La faiblesse était la source de toutes ses souffrances.*

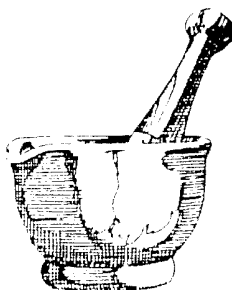
*Elle raconte elle-même sa maladie et comment elle s'est complètement guérie.*



Mlle Mélina Archambault

Mlle Mélina Archambault dit : « Il est impossible de décrire les souffrances que j'ai endurées depuis un an. La cause de ma maladie était la faiblesse de sang. J'étais toujours pâle comme une morte. Presque tous les jours j'avais de fortes attaques de battements de cœur, je ne digérais absolument rien et j'avais l'estomac si faible et si malade que je ne pouvais rien prendre, j'étouffais, tout me restait sur l'estomac et augmentait mes souffrances. Une amie de ma mère, Mme Ferland, lui ayant conseillé de me donner les Pilules Rouges du Dr Coderre comme le seul remède pouvant me guérir, sans tarder, maman

m'en acheta et je commençai à les prendre fidèlement. Je n'aurais jamais cru qu'un remède put être si puissant et si prompt à agir. Aujourd'hui, je ne suis plus la même, je ne ressens pas la moindre indisposition. Je vais à l'école assidûment, je suis grasse, mon appétit est bon, je ne souffre plus de faiblesse féminine, ni de ces vilaines douleurs dans l'estomac. Maman est si heureuse de me voir si bien, qu'elle me permet de faire publier ma guérison afin, par là, d'aider d'autres jeunes filles malade à se guérir en prenant les Pilules Rouges du Dr Coderre. » Mlle Mélina Archambault, 493 rue Beaudry, Montréal.



CE SONT LES

# Pilules de Longue Vie (Bonard)

Qui ont guéri

## Delle CLARA ARCHAMBAULT

« Elle souffrait depuis six ans d'Anémie, de faiblesse, de maux de tête et de Dyspepsie. Aujourd'hui elle digère bien, elle n'a plus de douleurs, elle est en parfaite santé, et elle nous envoie le témoignage suivant, nous priant de bien vouloir le publier dans les journaux, afin que d'autres personnes faibles et malades puissent connaître le seul remède qui ne manque jamais de guérir.



Delle CLARA ARCHAMBAULT

« La Cie Médicale Franco-Coloniale.

« Messieurs. — C'est avec plaisir que je vous écris aujourd'hui pour vous mettre au courant de la guérison merveilleuse opérée par vos Pilules de Longue Vie Bonard, et j'espère sincèrement que vos publierez cette lettre d'abord, pour que mes connaissances sachent que je suis complètement guérie et pour que les nombreuses victimes de l'anémie et de la dyspepsie puissent apprendre la manière d'obtenir une guérison permanente et prompte. Depuis six ans j'ai été sous les soins des meilleurs médecins de Montréal. J'ai dépensé une petite fortune en remèdes patentés sans éprouver aucun soulagement. Il m'était presque impossible de manger, car je n'avais pas d'appétit, et lorsque je mangeais un peu j'avais à endurer des douleurs affreuses. Il est inutile de vous dire que j'étais d'une faiblesse extrême et je souffrais constamment de maux de tête et de douleurs dans le corps. Lorsque je me levais le matin j'étais tellement étourdie que j'étais obligée de rester assise pendant assez longtemps avant de pouvoir m'habiller, et ces étourdissements me prenaient aussi dans la journée. »

Delle CLARA ARCHAMBAULT, Côte St-Paul. Qué.



**André Archambault**

Professeur émérite à la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal, né à Saint Antoine-sur-Richelieu le 22 mai 1929.

Très actif depuis 1956, le professeur André Archambault a rempli de très nombreuses fonctions dans le cadre de l'Université de Montréal, notamment à titre de vicedoyen, de vice-recteur, de président de commissions de membre du conseil d'administration de "Élif C", de participant à de nombreux comités et de professeur invité en France et aux États-Unis.

Membre de plusieurs organismes, André a été appelé à prononcer régulièrement des conférences universitaires, professionnelles et pharmaceutiques au Canada. Il a participé à plusieurs symposiums universitaires professionnels et scientifiques et à plusieurs congrès internationaux.

Il est l'auteur de plusieurs communications dans le domaine de la biochimie des glucides et de la coagulation sanguine et aussi sur l'organisation, l'administration, la qualité des services pharmaceutiques et les études coûts/avantages pharmacoéconomie.

#### COOPÉRATION

L'auteur a également participé à des missions de coopération en Côte-d'Ivoire (1970) (mission sur l'éducation permanente), au Zaïre (1973) (mission sur la gestion des universités) et en Tunisie (1976) (mission sur la création d'une faculté de médecine par l'Université de Montréal à Scusse).

## DISTINCTIONS OBTENUES

### Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal

Médaille du lieutenant-gouverneur du Québec ainsi que plusieurs prix (1953 – 1954).

### Faculté de pharmacie de l'Université de Paris

Diplôme de lauréat de la faculté de pharmacie de Paris (1956); Médaille de bronze et une bourse de vingt-cinq mille francs (1956); distinctions correspondant au premier prix des thèses ayant trait aux sciences biologiques et pharmaceutiques.

### Académie de pharmacie de l'Université de Paris

Médaille d'or pour la meilleure thèse de recherche présentée en 1956 (1957);  
*Fellow* de l'*American Association for the Advancement Of Sciences* (Diplôme, 1964);

### Autres

Récipiendaire de la médaille du Centenaire du Canada (1967);  
*Man of the Year* - 1966 Honneur conféré par

*l'Independent Retail Druggist Association* (1966);

Membre honoraire de l'Association des pharmaciens d'hôpitaux de la Province de Québec (1967);

Académie de pharmacie de France, membre correspondant élu depuis 1968;

Académie nationale de médecine, membre correspondant élu depuis février 1983;

*Honorary Diplomat of the American Board of Diplomats* (1976);

Certificat d'honneur du *Pharmacy Examining Board of Canada* (1976);

Membre honoraire de la Conférence canadienne des facultés de pharmacie (1975), devenue l'Association des facultés de pharmacie du Canada;

Diplôme honorifique de l'Association pharmaceutique canadienne;

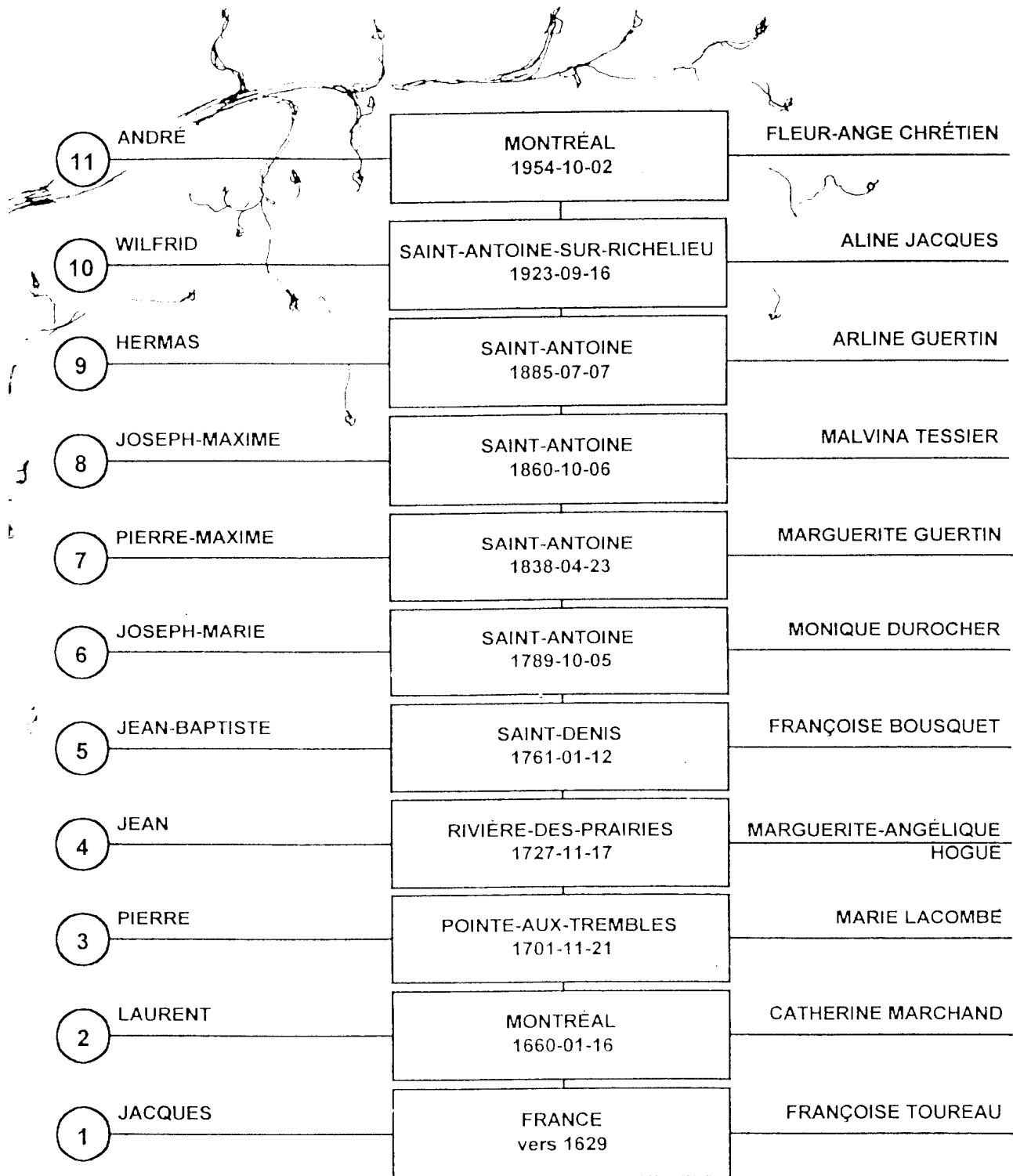
Membre du *Century Club* de la Fondation canadienne pour l'avancement de la pharmacie;

Diplôme honorifique du collège des médecins de famille du Canada, Halifax, mai 1987;

Certificat de mérite, Conseil de recherches médicales du Canada (Ottawa, juin 1992).







## Participe-Action .... En 1712

Nous connaissons tous les programmes publics favorisant l'activité physique. On nous incite par exemple à marcher plutôt que d'emprunter l'automobile et nous avons tous entendu parler de *jogging* et de *trekking*.

Dès 1651, l'inventaire des biens de Denys Archambault mentionne une paire de raquettes. Ce qui nous révèle que notre lointain cousin ne craignait pas d'affronter les rigueurs des hivers de Ville-Marie.

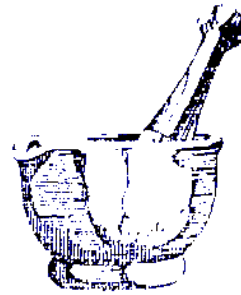
Déjà en 1712 M. de Vaudreuil, le gouverneur, encourageait l'activité physique chez les colons de la Nouvelle-France : « Il faut absolument diminuer, disait-il, le nombre de chevaux et remettre les habitants à aller en raquettes. Il est de l'intérêt de ceux qui sont en tête de la colonie que les habitants soient forts et robustes. »

Il est probable que le climat et les activités quotidiennes favorisaient la bonne forme physique. On peut prendre à témoin ce jésuite français qui écrivait en 1721 : « Les Canadiens sont généralement grands, bien faits, d'un tempérament vigoureux. Comme le climat de ce pays est froid, ils parviennent à une belle vieillesse. J'y ai vu quantités de bons vieillards, forts, droits et point caducs. »

On ne saurait mettre en doute le témoignage de ce bon jésuite qui, assurément, avait rencontré plusieurs Archambault !



10



## Dans les pharmacies

Dans son refrain bien connu, Charles Trenet décrivait nos pharmacies comme des lieux privilégiés où « on trouve de tout ». S'il revenait maintenant il y trouverait en plus bon nombre de pharmaciens et de pharmaciennes Archambault.

Le registre de l'Ordre des pharmaciens du Québec cite par exemple :

- Archambault, Chantal      Mascouche
- Archambault, Corine      Boucherville
- Archambault, Julie      Montréal
- Archambault, Jean      Lasalle
- Archambault, Jean      Saint-Bruno-de-Montarville
- Archambault, Luc      Saint-Charles-Borromée
- Archambault, Marie      Blainville
- Archambault, Martine      Notre-Dame-des-Prairies
- Archambault, Michel      Montréal
- Archambault, Monique      Île Bizard
- Archambault, Pierre      Sept-Îles
- Archambault, Pierre B.      Sainte-Thérèse
- Archambault, Réal      Montréal
- Archambault, Serge      Saint-Hyacinthe
- Archambault, Yolande      Montréal

## LE PHARMACIEN DU BOUT

« Nos grand-mères savaient depuis toujours préparer les onguents, les sirops, les gommes de sapin et d'épinette, les emplâtres et mouches de moutardes, les racines et diverses graines pouvant servir à des infusions, en somme de quoi soigner les petites maladies courantes.

« De plus, après le passage du colporteur, on avait toujours sous la main une provision de pilules rouges pour femmes faibles, de sirop Lambert pour les mauvaises toux, de l'onguent rectal pour les hémorroïdes, des pilules de Longue Vie (Bonard) pour la faiblesse et les maux de tête.

« Enfin, quand survenaient des cas plus sérieux, on allait voir le médecin du village qui possédait dans son propre cabinet sa petite pharmacie personnelle.



**Vous qui souffrez**  
**d'Hémorroïdes** internes ou externes, saignantes, ou de démangeaisons  
J'offre dans RECTAL un remède qui vous apportera un soulagement immédiat et une guérison radicale et permanente.

**RECTAL**  
est un onguent composé de médicaments ayant une action positive sur les vaisseaux sanguins, c'est une préparation sérieuse préparée d'après la formule d'un de nos plus célèbres médecins, et mis dans des tubes métalliques spéciaux qui en facilitent l'application.

RECTAL est en vente à 50 cts chez les principaux pharmaciens ou expédié directement et franc de port sur réception du prix en s'adressant à

**H. ARCHAMBAULT**  
Pharmacien, 78, rue Notre Dame Est, MONTREAL

Le Monde Illustré 23 février 1907

## LE RÔLE DU PHARMACIEN AU-DELÀ DE L'ORDONNANCE

« Comme nombre de ses collègues, Mme Monique Archambault, fille de Jean et Marie Archambault, propriétaire d'une pharmacie Jean-Coutu à l'île Bizard, à l'ouest de Montréal, est persuadée que le rôle du pharmacien ne se limite pas à l'exécution des ordonnances. Voyez plutôt.

« Il y a environ trois ans, un jeune homme dans la vingtaine entre dans la pharmacie. Prenant du lithium pour contrôler un état mania-co-dépressif, il me demande si je peux renouveler son ordonnance quelques semaines à l'avance parce qu'il part en voyage. Une demi-heure plus tard, le téléphone sonne : c'est un homme - je ne reconnais pas la voix - qui me demande s'il est dangereux de consommer une forte dose de lithium. Je lui réponds que la dose efficace, en effet, est voisine d'une dose très toxique et qu'il faut toujours respecter l'ordonnance à la lettre. " J'ai compris, dit-il. Je voulais seulement savoir. "

« C'est seulement quelques minutes après avoir raccroché qu'un éclair m'a traversé l'esprit : et si c'était le jeune homme de tout à l'heure ? Je lui ai téléphoné immédiatement. C'était bien le même. " J'espère que vous n'avez pas fait de bêtise ", lui ai-je dit. Il m'a répondu qu'il était trop tard. J'ai appelé l'ambulance et la police. Comme il n'était pas chez lui les policiers sont venus à la pharmacie et j'ai donné son signalement. On l'a retrouvé deux heures plus tard, allongé sur un trottoir. On lui a fait un lavage d'estomac. Il s'en est sorti...

« On ne souligne pas suffisamment le rôle d'intervention que peut et doit jouer le pharmacien, conclut Mme Archambault. " Ce n'est pas tous les jours que nous sauvons des vies mais nous pouvons jouer un rôle considérable dans certaines circonstances. »

Source : L'Actualité décembre 1997.

**TÉMOIGNAGES DE DEUX FRÈRES QUE LES PILULES MORO ONT RAMENÉS À LA SANTÉ**



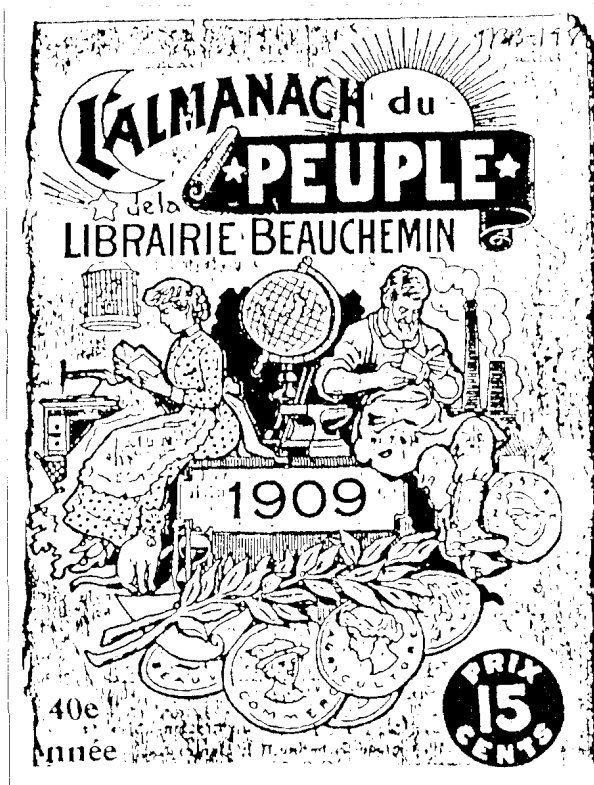
M. Th. Archambault  
71, rue Holles  
Worcester, Mass

« Je souffrais depuis trois ans d'une maladie de rognons, de douleurs dans le dos, d'anémie et de maux de tête. Après avoir suivi, avec régularité et sans succès, le traitement que m'avait prescrit mon médecin, je me rappelai les guérisons opérées par les Pilules Moro, et je me procurai de ce remède. Je crois devoir certifier aujourd'hui que les Pilules Moro ont parfaitement rétabli ma santé. J'ai repris mes forces, je ne souffre plus. »

Je me suis bien trouvé de l'emploi des Pilules Moro. Elles m'ont redonné des forces, m'ont guéri du mal de tête et des insomnies dont je souffrais depuis longtemps. Quand je me sens fatigué, j'en prends encore et aussi j'en conseille l'usage à tous ceux qui ont une faiblesse du système nerveux. »



M. Ovide Archambault  
71, rue Holles  
Worcester, Mass



## SAVIEZ-VOUS QUE ... SAVIEZ-VOUS QUE ...SAVIEZ-VOUS QUE ...

...M. Robert Archambault, 25157 US HWY 69, Altamont, MO, 64620, USA, est à la recherche de tous documents, photos ou lettres concernant Denys Archambault, marié à Domithilde Ratel à Repentigny, en 1839, et d'Edmond Archambault marié à Saint-Alexis-de-Montcalm, en 1860, à Célestine Beaudoin.

...Mme Annette Killebrew, 179 Stewarts Hill Dr, Rogersville, TN, 37857, USA, adresse de courriel : Annette Kilbrew, est à la recherche des parents d'Amable Archambault, marié à Belleville (Ontario), en 1839, à Henrietta Muson-Lajoie, fille d'Olivier Muson-Lajoie et de Rose Gouin. Mme Killebrew consent à comparer ou échanger toute information concernant cette famille.

...On enseigne maintenant comment faire des ménages! Mais il ne s'agit pas de n'importe quel genre de ménage. On parle de ménage spécialisé, exécuté de manière scientifique. Et le professionnel qui donne cet enseignement se nomme Pierre Archambault. On le trouve au Centre de formation professionnelle Dalpé-Viau, de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Pierre Archambault donne un cours de 120 heures, nécessaire pour obtenir un diplôme d'études professionnelle (DEP) en entretien d'immeubles. On a déjà réclamé ses services pour l'entretien d'immeubles publics, dont ceux de l'Université Laval.

Bonjour cousins et cousines,

Je fais des recherches sur ma lignée et j'aimerais savoir s'il y en a parmi vous qui aimerait échanger et comparer des informations avec moi sur les personnes nommées ci-dessous :

Jacques Archambault-Françoise Aubuchon  
Louis Archambault-Thérèse Baudreau-Graveline  
Paul Archambault-Catherine Beaudoin  
Joseph Archambault-Angélique Janot-Bellehumeur  
Joseph Archambault-Adélaïde Ménègre Toussaint  
Archambault-Zoé Labelle

Vous pouvez me contacter par courrier électronique à [hoptoitlucy@accglobal.net](mailto:hoptoitlucy@accglobal.net), ou par télécopieur au (705) 759-9505, ou par poste à l'adresse suivante :

Mme Lucienne Tong  
109 Murphy Street  
Sault-Ste-Marie, On.  
Canada P6A 5Z6

À bientôt et toute mes amitiés  
Lucienne Tong

Vies d'Archambault



Viateur Archambault, médecin

---

## VIATEUR ARCHAMBAULT, MÉDECIN

Le docteur Viateur Archambault exerce sa profession dans une grande subdivision de Montréal.

Né à Hollyoke, (Mass), le 15 mai 1906, fils d'Henri et d'Albertine Laramée, le docteur Archambault fit ses études au collège l'Assomption et au collège Sainte-Marie de Montréal et poursuivit ses études médicales à l'Université de Montréal.

En 1934, il ouvre son bureau à Hochelaga et se livre à l'exercice de la médecine générale et de l'obstétrique. Il est directeur de l'Association des médecins de l'est, puis vice-président. Il est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Association des hommes d'affaires de l'est, de la Chambre de commerce de Montréal. Il ne fait aucune politique.

Marié en premières noces, le 26 juin 1937, dans la paroisse Saint-Denis de Montréal, à Marie-Ange Cadieux qui lui donna deux

enfants, Lise et Réal marié à Montréal le 1er octobre 1966 à Lois Tatlock de Montréal-Nord. Leur mariage a été célébré par l'abbé Gérard Larocque, oncle de la mariée. Réal est pharmacien et propriétaire de la Pharmacie Réal Archambault, 5388, rue Bélanger Est Montréal, affiliée à Uniprix.

Viateur se marie en deuxième noces, le 5 décembre 1945 à Jeannette Desmarais et de cette union sont issus trois enfants, Yves, Michel marié à Montréal le 1<sup>er</sup> décembre 1973 à Johanne Simard, et Louis marié à Mont-Saint-Hilaire, le 1<sup>er</sup> octobre 1977, à Dominique Dionne.

Les loisirs favoris de Viateur sont les voyages et la pêche.

Une des sœurs de Viateur, Thérèse s'est mariée à Maurice Landes autrefois membre du comité exécutif de la Ville de Montréal<sup>1</sup>.



Réal Archambault

---

<sup>1</sup> Source Raphael Quinet *Biographies canadiennes françaises*

## BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS

Ernest Wood	Texas, U.S.A.
Pierrette Bourgeois	Saint-Bruno
Rhea Snyder	Maine, U.S.A.
Christopher Archambeault	Warner Robbins, Georgia, U.S.A.

---

### Supplément au bulletin

Vous trouverez jointe au présent bulletin la biographie de J.O.V.S. Archambault, aide de camp et grand écuyer de l'empereur Napoléon. L'auteur de cette biographie est son petit-fils, Thomas J.H. Archambault. L'existence de J.O.V.S. Archambault a été confirmée à notre archiviste Pierre par le Civil War Museum de Philadelphie et par la Spruance Library de Doylestown. Le conseil d'administration de notre association tient à remercier deux de nos adhérents Lucienne Thong, de Sault-Sainte-Marie (Ont.) et Roger, de Vancouver, qui ont activement collaboré à la réalisation du document.

---

**TRANSLATEX** +  
C o m m u n i c a t i o n s  
RÉDACTION • RÉVISION • TRADUCTION

---

LONGUEUIL  
1669, rue Cartier  
Longueuil (Québec) J4H 4E2  
(450) 463-0204 / Téléc. (450) 463-0227



---

Dépôt légal troisième trimestre 2000

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite des *Archambault d'Amérique*.